

Marque ta Page # 9

Publié par *la rédaction*, le 05-05-2020



Histoire de se saisir pleinement d'une œuvre, la posture idéale que toute rédaction devrait adopter tient dans ce seul credo *hâte-toi lentement*. Chez **Goûte Mes Disques**, on tente déjà de le respecter en ne cédant pas à la tendance moderne selon laquelle l'actualité ne pourrait être traitée qu'en 140 caractères, et qui finit par nous flanquer la musique au cœur d'un bordel mal éclairé, façon chrono-stock. Malheureusement, le temps manque pour tout le monde. On s'est donc proposé de vous en faire gagner en sélectionnant le meilleur de ceux qui l'ont pris, au travers de la présentation de trois ouvrages récents, et d'un oldie, qui dépliant avec talent l'une ou l'autre dimension de la musique.

L'Art des bruits

Luigi Russolo

Puisqu'on a aujourd'hui un peu plus de temps, on se doit de vous parler en bonus d'un second oldie qui rejoint, dans un même format, les considérations de **Paul Nougé** que l'on a évoquées ci-dessus. Publié à l'origine en 1913, on pourrait même dire que *L'Art des bruits* de **Luigi Russolo** les annonce. Si le Belge s'amuse à critiquer la musique pure ou objective, qui perdrait son sens à force de plonger dans les bruits, l'Italien part bien quant à lui de ces derniers pour formuler son manifeste futuriste, dont le programme propose lui aussi de renouveler les pratiques musicales, histoire d'offrir enfin aux auditeurs « une nouvelle volupté acoustique ».

Quoi qu'en dise Nougé, l'idée semble tenir la route : parce que le monde a longtemps tourné sans bruit, avant l'apparition des machines ; parce que l'homme a placé les divinités dans la musique, la tenant ainsi à distance ; parce que certains lui ont imposé une découpe mathématique ; pour d'autres raisons encore, l'esprit

humain s'est lassé des sons purs qui ne parviennent alors plus à délivrer une quelconque émotion. « Nous sirotions ainsi, de mesure en mesure, deux ou trois qualités d'ennui, en attendant toujours la sensation extraordinaire qui ne viendra jamais. » Il convient dès lors de puiser dans les surprises de la vie quotidienne – avec ce qui tape, ce qui crache, accroche, grince, grésille, souffle ou explose – pour faire évoluer l'oreille, pour commencer à penser une nouvelle forme de composition mélodique, qui se présente comme telle, et non comme une simple imitation du réel.

Ainsi, démarre le programme de Russolo. Il ne faudrait pas passer à côté de ces quelques feuillets tonitruants qui se lisent en un éclair, avec beaucoup d'humour, de violence et de provocation – sachant d'autant plus qu'ils fondent pour partie les travaux de la musique concrète, en ayant notamment habité les pensées d'un fameux **John Cage**.

RUSSOLO (Luigi) *L'Art des bruits*.

Paris, Allia, 2016, 48 p.

